ne le rencontre pas universellement dans toutes les religions de la même ancienneté[1].

Cette croyance a continué d'être vivante dans celle des civilisations primaires qui a gardé la plus grande ressemblance avec la civilisation la plus primitive, nous voulons dire dans la civilisation des nomades pasteurs *(Hirtenkultur)*.

L'ADVERSAIRE DU DIEU BON DANS LES CIVILISATIONS DES NOMADES PASTEURS *(Hirtenkulturen)*

L'origine de cette forme de civilisation est à chercher dans les steppes immenses de l'Asie centrale et septentrionale. Il y a de graves raisons pour croire que le premier animal domestiqué par l'homme fut le renne : les conditions géographiques et climatiques de ces régions rendent extrêmement facile une domestication graduelle et presque insensible de cet animal. Chez les Samoyèdes, on observe encore aujourd'hui la transition progressive de la chasse du renne à l'élevage du renne. Après avoir suivi dans leurs déplacements les rennes sauvages pour les chasser, on continue de passer, avec les troupeaux de rennes domestiqués ou semi-domestiqués, d'un pâturage à l'autre[2]. Plus tard, ce nouvel art, l'élevage, a été appliqué au cheval, au chameau et à d'autres animaux. On trouve les formes les plus caractéristiques de la civilisation des nomades pasteurs parmi les peuples *ouralo-altaïques ;* les peuples *indo-européens* et plus encore les peuples *sémitiques* et *chamitiques* ont reçu d'eux de fortes influences, mais plus tard ils ont passé en grande partie (et s'il s'agit des Indo-Européens, presque en totalité) à la vie sédentaire. En Asie du nord, au contraire, on trouve encore beaucoup de peuples ouralo-altaïques à l'état de nomades pasteurs ayant gardé, avec leur régime économique, au moins une grande partie de leur organisation sociale et de leur religion primitives. C'est parmi ces derniers qu'on trouve aussi des idées assez nettes sur l'adversaire de l'Être Suprême tel que nous le connaissons déjà par les civilisations les plus anciennes.

Dans un mythe des Yakoutes qui vivent à l'extrême nord-est de la Sibérie, *l'origine de la terre* est racontée comme suit. Au commencement, la terre est tout entière couverte d'eau ; on ne voit rien qu'une mer infinie. *Ai-tojon*, l'Être Suprême, plane au-

1. *UdG* VI, 61-64, 88, 95, (nos 10, 11, 19), 98, 179-182, 298-300, 390-391, 399, 412, 484-485, 489, 507.
2. *UdG* III, 340 ; W. KOPPERS (*op. cit.*, plus haut, p. 110, note 3), pp. 507-510, 512-514.